

**BULLETIN DES LOIS**  
DU  
**ROYAUME DE WESTPHALIE.**

---

1812.

---

N<sup>o</sup>. 37.

---

**Gesetz-Bulletin**  
des  
**Königreichs Westphalen.**

---

N<sup>ro</sup> 37.

---

**Tome II. An 1812.**

**BULLETIN DES LOIS.**

N° 37.

(No. 154.) DÉCRET ROYAL du 20 Octobre 1812, relatif à la division du département de l'Elbe, et portant :

1° Que la commune de Faulenhorst, canton de Zichtau, est supprimée, et que le village de ce nom est réuni à la commune de Gross-Engensen et Wernstedt;

2° Que les localités de Wustreve et de Winkelstedt, détachées de la commune de Faulenhorst, sont réunies à celle de Kackerbeck;

3° Que la commune de Schwiesau est supprimée et réunie à celle de Zichtau;

4° Que la moitié du village de Breitenfelde ayant fait jusqu'à ce jour partie de la commune supprimée de Schwiesau, canton de Zichtau, district de Neuhaldensleben, est réunie à l'autre moitié dudit village, lequel fera désormais partie de la commune de Cloetze, canton de Jubar, district de Salzwedel;

5° Que le village de Trippigleben, auquel est réuni celui de Koeckte, formera une commune du canton de Mieste;

6° Que la commune de Lockstedt est supprimée et réunie à celle de Hohenhenningen et Nesoritz, canton de Jubar.

(No. 155.) DÉCRET ROYAL du 29 Octobre 1812, qui autorise le Préfet du département du Harz à accepter la donation de 600 thalers ou de 2331 fr. faite par le Sr. Frédéric de Baumbach, ancien capitaine hollandais à Sontra, suivant une disposition du 1<sup>er</sup> janvier 1812, au profit de l'institut des pauvres malades, fondé dans cette ville, en 1800, par le donateur.

(No. 156.) DÉCRET ROYAL du 29 Octobre 1812, qui autorise le Préfet du département du Harz à accepter la donation d'une maison, faite à la commune de Bieckenriede, par le Sr. Norbert Müller, curé de

**Gesetz-Bulletin.**

Nr. 37.

(Nr. 154.) Königlichcs Decret vom 20ten October 1812, welches die Territorial-Eintheilung des Elbe-Departements betrifft und verordnet:

1) Daß die Commüne Faulenhorst, Canton Zichtau, aufgehoben, und daß das Dorf dieses Namens mit der Commüne Groß-Engensen und Wernstedt vereinigt ist;

2) daß die Ortschaften Wustreve und Winkelstedt, welche bisher zur Commüne Faulenhorst gehörten, mit der Commüne Kackerbeck vereinigt sind;

3) daß die Commüne Schwiesau aufgehoben, und mit der Commüne Zichtau vereinigt ist;

4) daß die Hälfte des Dorfs Breitenfelde, welche bisher einen Theil der eingezogenen Commüne Schwiesau, im Canton Zichtau, District Neubaldensleben, ausmachte, mit der andern Hälfte des gedachten Dorfs vereinigt ist, welches in Zukunft zu der Commüne Eldze, im Canton Jubar, District Salzwedel, gehören soll;

5) daß das Dorf Trippigleben, mit welchem das Dorf Kdcke vereinigt ist, eine Commüne in dem Canton Mieste, bilden soll;

6) daß die Commüne Lockstedt aufgehoben, und mit der Commüne Hohenhenningen und Nesoritz, Canton Jubar, vereinigt ist.

(Nr. 155.) Königlichcs Decret vom 29ten October 1812, wodurch der Präfect des Werra-Departements ermächtigt wird, die Schenkung von 600 Thaler oder 2331 Franken anzunehmen, welche der Herr Friedrich von Baumbach zu Sontra, vormalcs Capitain in holländischen Diensten, durch eine Verfügung vom 1sten Januar 1812, dem von ihm, im Jahre 1800, in der gedachten Stadt gestifteten Institute für arme Kranke, gemacht hat.

(Nr. 156.) Königlichcs Decret vom 29ten October 1812, wodurch der Präfect des Harz-Departements die von dem Herrn Norbert Müller, Pfarrer zu Bieckenriede, durch eine Notariats-Urkunde vom 17ten Julius dieses

ce lieu, suivant acte passé devant notaire le 17 juillet dernier, sous la condition imposée audit acte, que ladite maison sera irrévocablement affectée au logement des curés.

(No. 157.) DÉCRET ROYAL du 29 octobre 1812, qui autorise le Préfet du département de l'Elbe à accepter les donations faites par le Sieur Jacobson, Président du Consistoire des Israélites, par acte passé devant notaire le 13 septembre de l'année courante, savoir :

1<sup>o</sup> à la cure de Marienstuhl, pour les deux pasteurs de cette église, de la maison curiale de la cure supprimée d'Altenmarkt, avec un jardin situé derrière cette maison, tous deux dépendans du ci-devant couvent de Marienstuhl, acquis par le donateur ;

2<sup>o</sup> à l'école de Marienstuhl, pour le précepteur et le sacristain, d'une maison située également à Altenmarkt, faubourg d'Egeln, et dépendante de la terre de Marienstuhl ;

3<sup>o</sup> à la même école, tant qu'elle existera, d'une rente annuelle de 18 fr. 26 c. destinée à la location d'un jardin.

(N<sup>o</sup> 158.) DÉCRET ROYAL du 1<sup>er</sup> novembre 1812, portant interprétation et développement de la Loi sur les patentes.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu la Loi du 12 février 1810, qui règle la perception de l'impôt des patentes ;

Voulant lever les doutes qui se sont présentés sur l'interprétation de quelques-uns de ses articles, et mieux adapter plusieurs de ses dispositions aux principes généraux qui lui servent de base ;

Jahres der Commune Bieckenriede gemachte Schenkung eines Hauses, welches, der in jener Urkunde enthaltenen Bedingung zufolge, unwiderruflich zur Wohnung der Pfarrer bestimmt seyn soll, anzunehmen ermächtigt wird.

(Nr. 157.) Königliches Decret vom 29sten October 1812, wodurch der Präfect des Elbe-Departements zur Annahme nachfolgender Schenkungen ermächtigt wird, welche der Herr Jacobson, Präsident des israelitischen Consistoriums, in einer Notariats-Urkunde vom 13ten September dieses Jahres, gemacht, und wodurch er geschenkt hat :

1) der Pfarre zu Marienstuhl, für die beiden Prediger dieser Kirche, das Pfarrhaus der aufgehobenen Pfarre zu Altenmarkt, mit einem hinter diesem Hause gelegenen Garten, beides Pertinenzien des vormaligen Klosters Marienstuhl, welches der Schenkende käuflich an sich gebracht hat ;

2) der Schule zu Marienstuhl, für den Lehrer und den Küster, ein ebenfalls zu Altenmarkt, Vorstadt von Egeln, gelegenes, und zu dem Gute Marienstuhl gehörißes Haus ;

3) derselben Schule, so lange dieselbe bestehen wird, eine jährliche Rente von 18 Franken 26 Centimen, wofür ein Garten gemiethet werden soll.

(Nr. 158.) Königliches Decret vom 1sten November 1812, Erklärungen und Entwicklungen des Gesetzes über die Patentsteuer enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des Gesetzes vom 12ten Februar 1810, über die Erhebung der Patentsteuer ;

in der Absicht, die Zweifel zu heben, die sich in Hinsicht der Auslegung einiger Artikel desselben erhoben haben, und um verschiedene Bestimmungen desselben den allgemeinen Grundsätzen mehr anzupassen, welche diesem Gesetze zur Grundlage dienen ;

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances;  
Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1<sup>er</sup>. Les fabricans à métiers, quelque soit le genre de leur industrie, qui occupent, soit chez eux, soit hors de leur domicile, cinq métiers et plus, seront assujettis à un droit de patente de vingt francs pour cinq métiers, et de dix francs pour chaque métier en sus.

Ceux qui occupent trois ou quatre métiers, payeront les droits de patente de la quatrième classe.

Ceux qui n'occupent que deux métiers, ne payeront que la patente de la dernière classe.

Art. 2. Sont et demeurent exempts du droit de patente, en vertu de la Loi du 12 février 1810,

1<sup>o</sup> Les tisserands de toiles de lin et de chanvre, quelque soit le nombre de leurs métiers, ouvrant des productions, soit pour leur compte, soit pour celui d'autrui;

2<sup>o</sup> Les laboureurs et cultivateurs, pour les laines qu'ils fabriquent chez eux sans ouvriers étrangers;

3<sup>o</sup> Les tisserands de laine qui se bornent à tisser l'étoffe, sans lui donner aucune préparation ultérieure.

Art. 3. Les meuniers qui voudront faire le commerce de farines produites des grains achetés pour faire ledit commerce, seront tenus de payer la patente de blatiér, indépendamment de celle qu'ils doivent comme meuniers.

auf den Bericht Unseres Finanz-Ministers,  
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,  
verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Fabrikanten mit Werkstühlen, welches auch die Gattung ihres Gewerbfließes sey, welche, es sey in ihrem Hause oder aufferhalb desselben, fünf Werkstühle oder mehr beschäftigen, sollen einer Patentsteuer von zwanzig Franken für fünf Werkstühle, und von zehn Franken für jeden ferneren Werkstuhl unterworfen seyn.

Diejenigen, welche drei oder vier Werkstühle beschäftigen, sollen die Patentsteuer der vierten Classe entrichten.

Diejenigen, welche nur zwei Werkstühle beschäftigen, sollen nur die Patentsteuer der letzten Classe entrichten.

Art. 2. Von der Patentsteuer sind und bleiben in Gemäßheit des Gesetzes vom 12ten Februar 1810 befreiet:

1) Die Weber von Hanf und Leinen, was auch immer die Zahl ihrer Weberstühle sey, ohne Unterschied, ob sie eigene oder fremde Producte, es sey für eigene oder fremde Rechnung, weben;

2) Die Feldbauer und Ackerleute, in Absicht der Wolle, die sie in ihrem Hause ohne fremde Arbeiter verarbeiten;

3) Die Wollenweber, welche sich auf das Weben der Wollenzeuge, ohne ihnen eine fernere Zubereitung zu geben, beschränken.

Art. 3. Die Müller, welche mit Mehl Handel treiben wollen, das aus Getraide erzeugt wird, welches für diesen Handel gekauft worden, sollen gehalten seyn, das Patent als kleine Kornhändler zu lösen, unabhängig von dem, welches sie als Müller zu lösen haben.

Art. 4. Il ne sera point fait de distinction entre compagnons et apprentifs; ils seront compris indistinctement sous la dénomination d'ouvriers chaque fois que les droits sont gradués en raison du nombre des ouvriers employés dans un atelier, mais les apprentifs au-dessous de dix-huit ans accomplis ne compteront point dans ce nombre,

Art. 5. Conformément à ce qui est prescrit par les articles 28 et 29 de la Loi du 12 février 1810, les patentables seront tenus de retirer de chez le maire de la commune où ils auront fait inscrire leur demande, et dans un mois après qu'ils en auront acquitté les droits, la patente expédiée pour eux.

Art. 6. Quiconque n'aurait pas satisfait à la disposition de l'article précédent, et sera trouvé exercer son industrie sans pouvoir produire sa patente, quoiqu'il en ait payé les droits, sera poursuivi comme contrevenant, conformément aux dispositions de l'art. 30 de la Loi précitée.

Art. 7. L'article 3 de la Loi du 14 février 1810 relative à la procédure correctionnelle, portant qu'avant que les contraventions soient portées aux Tribunaux, il sera tenté une conciliation entre les agens des contributions et le prévenu, de la manière déterminée par la Loi sur la perception des droits de consommation, est déclaré non applicable aux contraventions en matière de patentes.

Art. 8. Il sera loisible aux agens des contributions directes, de procéder à l'affirmation des

Art. 4. Es soll kein Unterschied zwischen Gesellen und Lehrlingen gemacht werden; sie sollen ohne Unterschied und unter der Benennung von Arbeitern in allen den Fällen begriffen werden, wo die Patentsteuer stufenweise, nach Maaßgabe der Zahl der bei einer Werkstatt gebrauchten Arbeiter, bestimmt worden. Doch sollen die Lehrlingen, welche noch das 18te Jahr nicht vollendet haben, nicht bei Bestimmung dieser Zahl mit in Anschlag kommen.

Art. 5. In Gemäßheit dessen, was durch die Artikel 28 und 29 des Gesetzes vom 12ten Februar 1810 vorgeschrieben worden, sollen die Patentsteuerpflichtigen gehalten seyn, bei den Mairen der Communen, wo sie ihre Patentforderung haben einzeichnen lassen, das für sie ausgefertigte Patent abzuholen, und zwar binnen einem Monat, nachdem sie dafür die Steuer entrichtet haben.

Art. 6. Jeder, welcher der Bestimmung des vorhergehenden Artikels nicht Genüge geleistet haben würde, und welcher auf den Betrieb seines Gewerbes betroffen wird, ohne sein Patent vorzeigen zu können, soll, obgleich er die Steuer dafür bezahlt hatte, als Contravenient in Gemäßheit der Bestimmungen des 30sten Artikels des obenerwähnten Gesetzes verfolgt werden.

Art. 7. Der 3te Artikel des Gesetzes vom 14ten Februar 1810, in Betreff des correctionellen Verfahrens, welcher bestimmt, daß ehe die Contraventionen bei den Tribunälen angebracht werden, ein Versuch der Güte zwischen den Agenten der Steuern und den Angeschuldigten auf die durch das Gesetz über die Erhebung der Consumtionssteuer bestimmte Weise angestellt werden soll, wird hiermit für nicht anwendbar auf Contraventionsfälle, die Patentsteuer betreffend, erklärt.

Art. 8. Es soll den Agenten der directen Steuern

procès-verbaux de dénonciation par-devant le juge-de-peace de leur domicile, ou devant celui du Canton du prévenu de contravention.

Art. 9. Seront assujettis aux droits de patente, et taxés hors des classes;

1° Les sous-fournisseurs employés par les fournisseurs en chef (*Untèrlieferanten*), 25 fr.

2° Les propriétaires d'usines de fil d'archal, de 10 à 20 fr.

3° Les propriétaires de fours à goudron, de 4 à 20 fr.

Art. 10. Sont rangés, savoir:

Dans la 2<sup>e</sup> classe, les cabaretiers (*Schenk-wirthe*);

Dans la 3<sup>e</sup> classe, les loueurs de voitures pour le transport des voyageurs;

Dans la 4<sup>e</sup> classe, les vendeurs de bière, cidre et eau-de-vie en détail (*Kleinhändler mit Bier, Cider und Branntwein*).

Art. 11. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 1<sup>er</sup> Novembre 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'État,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

freistehen, zur Bestätigung der Denunciations-Protocolle entweder vor dem Friedensrichter ihres Wohnorts, oder vor dem Friedensrichter des Cantons des Angeeschuldigten zu schreiten.

Art. 9. Es sollen der Patentsteuer unterworfen und ausserhalb der Classen taxirt werden:

1) Die Unterlieferanten, welche von den Hauptlieferanten gebraucht werden, zu 25 Fr.

2) Die Eigenthümer von Eisendrath-Hütten, von 10 bis 20 Fr.

3) Die Eigenthümer von Theerschweelereyen, von 4 bis 20 Fr.

Art. 10. In die zweite Classe werden gesetzt: Die Schenkwirthe.

In die dritte Classe:

Die Vermiether von Wagen zum Transport der Reisenden.

In die vierte Classe:

Die Kleinhändler mit Bier, Cider und Branntwein.

Art. 11. Unser Minister der Finanzen ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbüchlein eingetragen werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königl. Residenz zu Cassel, am 1sten November 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterscrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair

unterscrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend beschleunigt:

Der Justiz-Minister,

Simeon.